



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1994

Montbéliard – Velotte

Sauvetage urgent (1994)

Sylvie Cantrelle et Corinne Goy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26719>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Corinne Goy, Sylvie Cantrelle, « Montbéliard – Velotte » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26719>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Montbéliard – Velotte

Sauvetage urgent (1994)

Sylvie Cantrelle et Corinne Goy

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 Les fouilles archéologiques réalisées d'avril 1993 à janvier 1994 sur le parking de Velotte à Montbéliard (Doubs) ont permis d'étudier l'évolution d'un quartier de la ville – le bourg Saint-Martin – depuis sa création au XIII^e s.
- 2 Dès l'origine, cette partie du bourg Saint-Martin est protégée par une enceinte orientée nord-sud, dont les rares éléments découverts sur le site ne permettent de préciser ni son tracé, ni l'aspect de son élévation. Ce mur d'enceinte est bordé vers l'intérieur de la ville par une rue qui perdurera jusqu'à nos jours. Les premières habitations du quartier s'installent à l'ouest de la rue, et il faut attendre la première moitié du XV^e s. et l'édification d'une nouvelle fortification plus à l'est de la précédente pour que l'habitat du quartier s'établisse de part et d'autre de la rue.
- 3 Au cours du XIII^e s. un vaste bâtiment est construit sur le site, bâtiment dont l'élévation en pierre dénote son appartenance à une catégorie sociale élevée ou à un pouvoir politique ou spirituel.
- 4 Lors de sa reconstruction, deux maisons en pan de bois sont édifiées à proximité. De vaste dimension (20 x 11,70 m et 15 x 12 m), elles ont pignon sur rue et abritent des pièces d'habitat – possédant foyers et silos – et des locaux à usage agricole à l'arrière. C'est le concept de la « ferme-bloc », connue dans le Sundgau alsacien, où cohabitent à l'intérieur d'un même bâtiment les pièces d'habitation et les locaux liés à des activités agricoles. L'absence de bâtiments annexes à proximité de ces maisons confirme par ailleurs cette hypothèse. La taille de ces bâtiments, ainsi que le confort révélé par les nombreuses structures de combustion, suggèrent des habitats cossus. Leur nombre et leur répartition laissent supposer l'existence d'un bâti dense, tout au moins en bordure immédiate de la rue. Les vastes espaces non bâtis en arrière des maisons vers le fond de

l'îlot peuvent sans doute être interprétés comme des champs, des jardins ou des vergers en relation avec les exploitations agricoles.

- 5 Dans la première moitié du xv^e s., le bâtiment en pierre et la maison qui lui est adossée sont abandonnés. À cette époque, la nouvelle fortification édifiée plus à l'est que la précédente dégage un espace qui va être remblayé, parcellisé, puis urbanisé. Les trois îlots ainsi créés sont séparés par des ruelles perpendiculaires à la rue de Velotte qui permettent, en autres, l'accès aux fortifications. Le périmètre de la fouille n'a pas permis d'étudier la totalité des constructions, une partie des îlots nord et sud se trouvant en effet en dehors des limites du chantier ; ainsi ne connaît-on qu'une partie de la maison construite dans l'îlot nord, alors que celle située au sud révèle uniquement l'extrémité d'un bâtiment en pierre. Aux premiers habitats installés en avant du rempart qui n'ont laissé que des traces fugaces succèdent deux maisons en pans de bois. La maison occupant la parcelle centrale, seule à être reconnue dans son intégralité, est organisée parallèlement à la rue, avec pignon donnant sur une des ruelles transversales. Son organisation et ses dimensions lui confère une vocation d'habitat et de stockage, sans doute agricole. Dans la seconde moitié du xv^e s., la maison qui perdure de l'autre côté de la rue de Velotte est réaménagée en un bâtiment de stockage agricole, sans doute une grange.
- 6 Dans le courant du xv^e s. ou au début du xvi^e s., un boulevard est construit, à l'extérieur du rempart existant, vraisemblablement pour adapter les moyens de défense aux progrès de l'artillerie. Tout au long du xv^e s., le souci défensif reste un élément déterminant pour la ville de Montbéliard et ces constructions – rempart, puis boulevard – révèlent le climat d'insécurité du siècle. En effet, durant ce siècle Montbéliard est prise dans des états de guerre successifs et soumise à d'incessants pillages, sièges et occupations.
- 7 À la fin du xv^e s. ou au début du xvi^e s., si l'occupation le long des fortifications reste dense, la grange est démolie et il ne subsiste à l'ouest de la rue qu'un mur divisant l'espace en deux parcelles non bâties. Entre la rue de Velotte et l'enceinte, l'agrandissement du bâtiment en pierre occupant l'îlot sud désorganise le découpage régulier en îlots. En effet, l'adjonction d'une petite cour condamne désormais la ruelle donnant accès aux fortifications et à la maison de l'îlot central.
- 8 La fin du xvi^e s. est marquée par la disparition progressive du bâti entre la rue et l'enceinte. Dans un premier temps, la maison en terre et bois, puis le bâtiment en pierre et sa cour sont tour à tour détruits pour laisser place à une parcelle sans construction, limitée sur la rue par le mur de façade et par le rempart en arrière. C'est à cette époque qu'à l'ouest de la rue de Velotte on édifie une ferme modèle créée par le prince Frédéric de Wurtemberg dont seuls quelques vestiges appartenant au bâtiment le plus au sud ont pu être étudiés.
- 9 Au début du xvii^e s., il n'existe plus que ce bâtiment sur la totalité de la zone fouillée.
- 10 Aux xiii^e et xiv^e s., le secteur du bourg Saint-Martin étudié est peut-être déjà un des centres de la vie politique comme le suggère la présence de la maison en pierre à l'ouest de la rue de Velotte ; il reste cependant à forte dominante rurale. Au xv^e s., l'occupation du secteur s'intensifie sans perdre toutefois sa coloration rurale. Cette organisation de type village, caractérisée par une succession de maisons en bordure de rue, perdure jusqu'au xvi^e s., et des parcelles vides d'habitat lui succèdent au xvii^e s. À l'ouest de la rue, de nombreux drains parallèles témoignent de son exploitation comme verger ou

vignoble. Les fortifications, ou tout du moins le rempart proprement dit, continue d'exister en élévation, réutilisé peut-être comme limite de propriétés.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtuwYKoj2KDL>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

Année de l'opération : 1994

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

AUTEURS

CORINNE GOY

Afan